

La formation agronomique au Liban

Hamze M.

in

Hervieu B. (ed.).

La formation agronomique dans les pays du bassin méditerranéen

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1987-II

1987

pages 89-93

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI01.09.69>

To cite this article / Pour citer cet article

Hamze M. **La formation agronomique au Liban**. In : Hervieu B. (ed.). *La formation agronomique dans les pays du bassin méditerranéen*. Montpellier : CIHEAM, 1987. p. 89-93 (Options Méditerranéennes : Série Etudes; n. 1987-II)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La formation agronomique au Liban

Mouï'n H. HAMZE

*Doyen de la Faculté d'Agronomie - Université Libanaise,
Beyrouth*

Le but de ce rapport est de présenter à l'heure actuelle, les différents aspects de la formation agronomique au Liban. Onze ans de guerre civile au Liban ont touché profondément l'infrastructure pédagogique, détruit les équipements de la recherche et de l'enseignement, et réduit le potentiel humain et les cadres supérieurs de l'agriculture. Tant bien que mal, l'enseignement supérieur agronomique au Liban survit. Le niveau académique et professionnel des agronomes formés au Liban s'avère encore satisfaisant ; le résultat de leurs études doctorales en Europe et aux Etats-Unis en est témoin.

Avant de présenter les modalités et les particularités de cette formation au Liban, il nous paraît indispensable de rappeler le contexte et les objectifs des établissements chargés de cette mission, à savoir la Faculté d'Agronomie (FA) de l'Université Libanaise, la Faculté des Sciences Agronomiques et Alimentaires (FAFS) de l'Université Américaine de Beyrouth et l'Ecole Supérieure des Ingénieurs Agronomes Méditerranéens (ESIAM) de l'Université Saint-Joseph. Ces établissements ont des liens évidents avec le Ministère de l'Agriculture qui dirige l'enseignement agronomique secondaire, l'Institut

de Recherches Agronomiques (IRAL) et le Conseil National de la Recherche Scientifique (CNRS).

De nombreux experts internationaux ont déjà abordé cet aspect de l'agriculture libanaise. Le rapport préparé par MM. R. Février et R. Lignon daté du 12.9.1980 (projet PNUD-FAO, LEB 79-103) représente, à notre avis, un document objectif et sérieux pouvant servir de base à tout plan de réactivation et de réforme de la recherche et de l'enseignement agronomiques au Liban.

I - Les établissements de l'enseignement agronomique au Liban

1. La Faculté d'Agronomie de l'Université Libanaise (FA)

Cette faculté francophone est de création relativement récente. Elle a été créée en 1974, mais n'a pu recruter sa première promotion d'étudiants qu'au début de l'année 1985-1986. Elle fait partie de l'Université Libanaise chargée de l'enseignement et de la formation supérieure dans le secteur public sous la tutelle du Ministère de l'Éducation Nationale.

Les étudiants sont recrutés à l'issue du diplôme de Baccalauréat Deuxième partie (Option Sciences Expérimentales et Mathématiques Élémentaires). La durée des études est de 5 ans et permet l'obtention du diplôme d'Ingénieur Agronome.

L'organisation de la Faculté prévoit deux départements :

- le premier est consacré aux spécialités relatives à la Production Agricole (Ingénieur Agronome) ;
- le second aux Etudes Vétérinaires (Docteur en Médecine Vétérinaire).

Les études en Agronomie sont dans leur deuxième année alors que celles de Médecine Vétérinaire ne débiteront qu'en 1987-1988.

- La Faculté d'Agronomie a pour objectif principal la formation d'Ingénieurs Agronomes spécialisés, susceptibles de diriger et de travailler dans la production agricole (animale et végétale) du Liban. L'enseignement est orienté vers les problèmes de la recherche et de l'amélioration des ressources agricoles du pays.

Actuellement, compte-tenu de la situation de sécurité, la Faculté est opérationnelle dans deux secteurs géographiques, à Beyrouth et dans la localité de Horch Tabet (région Est de Beyrouth). En l'absence d'une station de recherche agronomique, opérationnelle dans le cadre de l'Institut de Recherches Agronomiques, un contrat de 4 ans a été passé avec l'Université Américaine de Beyrouth, pour permettre l'orientation et la formation en pratiques et en techniques agricoles. Cependant, la Faculté d'Agronomie Libanaise reste maître du choix de ses programmes et enseignants, tout en faisant appel à ceux de l'Université Américaine pour des vacances.

2. La Faculté des Sciences Agronomiques et Alimentaires - Université Américaine de Beyrouth (FAFS)

La création de la FAFS à Beyrouth date de 1952. Cet établissement anglophone de droit privé, n'a aucune liaison permanente institutionnelle, ni avec le Gouvernement Libanais, ni avec l'Institut de Recherches Agronomiques, mais il est étroitement lié aux universités américaines. Cette faculté représente un potentiel notable d'enseignants en agronomie avec 15 à 20 enseignants permanents (libanais 1) qui pour la recherche, travaillent souvent dans le cadre de contrats de durée limitée et de contenus variables

avec le CNRS du Liban. Elle dispose également d'une ferme expérimentale, située dans la Békaa (à 80 km à l'est de Beyrouth), s'étendant sur 100 ha dont le 1/3 est irrigué. La ferme dispose d'un important atelier de machinisme agricole, et d'un laboratoire destiné aux recherches agro-alimentaires.

Le programme d'études prévoit le recrutement des étudiants après le Baccalauréat-deuxième partie, pour une durée de 4 ans couronnée par le diplôme d'Ingénieur Agronome ou pour une durée de 3 ans pour un diplôme (B.Sc.) en Nutrition et Diététique. Par la suite, les étudiants peuvent suivre des études supérieures *Graduate Study* de deux ans pour l'obtention du *Master of Science* dans l'une des spécialités suivantes : production et protection végétales, production animale, technologie agro-alimentaire, sol-irrigation et machinisme, et économie rurale. Un programme d'études doctorales (Ph.D) a été autorisé il y a plusieurs années sans toutefois être opérationnel.

3. L'Ecole Supérieure des Ingénieurs Agronomes Méditerranéens de l'Université Saint-Joseph (ESIAM)

Cette école francophone a été créée en 1979, dans la région de Zahlé (plaine de la Békaa) à 75 km à l'est de Beyrouth. C'est un établissement privé dirigé par les Pères Jésuites dans le cadre de l'Université Saint-Joseph. Le recrutement des étudiants se fait après le Baccalauréat-deuxième partie. L'enseignement dure 5 ans (2 années préparatoires et 3 années d'études agronomiques) et permet l'obtention du diplôme d'Ingénieur Agronome. L'enseignement est assuré par des vacataires recrutés parmi les agronomes et certains docteurs en agronomie et ne prévoit pas d'options spécialisées.

II - Les établissements chargés de la recherche agronomique

Il s'agit de définir les structures des établissements dépendant du secteur public et qui établissent des relations importantes avec les facultés d'agronomie au niveau de la recherche et de la formation des enseignants et chercheurs.

1. Le Conseil National de la Recherche Scientifique (CNRS)

Cet organisme est chargé de planifier et de coordonner l'activité scientifique au Liban grâce aux crédits qu'il répartit sur programmes et des chercheurs dont il finance la formation et qu'il recrute. Dans le domaine agricole son action se trouve limitée à un support financier à l'Institut de Recherche Agronomique et à l'affectation de certains chercheurs. D'autre part, le CNRS apporte sa contribution à la recherche agronomique libanaise en finançant des programmes soumis à titre individuel dans les Facultés d'Agronomie des Universités Libanaises et Américaines.

2. L'Institut de Recherches Agronomiques du Liban (IRAL)

Avant le déclenchement de la guerre du Liban, l'IRAL disposait de 7 stations, logiquement réparties sur l'ensemble du territoire libanais et spécialisées en recherches phytosanitaires, productions végétales, productions animales, agriculture des zones arides, agrumiculture, cultures protégées sous serre et en irrigation.

Comme le signalent MM. Février et Lignon (*op. cit.*), l'ensemble des exploitations de l'IRAL a été occupé par différentes troupes armées, le matériel et la documentation ont été détruits, l'activité scientifique est des plus réduites et le découragement règne parmi les chercheurs (qui ne sont pas partis travailler à l'étranger) et le personnel. A l'heure actuelle, l'IRAL est incapable de faire face à la situation et de répondre aux besoins de l'agriculture libanaise.

III - Informations complémentaires

Nous répondons brièvement dans ce paragraphe aux informations supplémentaires détaillées dans le plan suggéré aux Rapporteurs Nationaux du CIHEAM.

1. Les différents types de formation :

- **Techniciens Supérieurs** : pas de programme d'enseignement de T.S. en agronomie au Liban.

- **Ingénieurs Spécialisés** (4 ans) : l'équivalent du diplôme d'Ingénieur Agronome délivré par la FAFS et l'ESIAM.

- **Ingénieurs de Conception** (5 ans) : c'est le diplôme d'Ingénieur Agronome que prépare les étudiants de la Faculté d'Agronomie de l'Université Libanaise.

- **Docteurs Vétérinaires** : diplôme non opérationnel à l'heure actuelle, prévu pour 1987-1988 à la Faculté d'Agronomie (FA).

- **Docteurs en Sciences** : études et formation se faisant exclusivement à l'étranger (France, Etats-Unis, URSS...).

2. Liaison entre les formations

FA : Passage possible, mais limité, des étudiants ayant réussi le premier cycle d'études universitaires (2 ans) à la Faculté des Sciences (Département des Sciences Naturelles) en troisième année, après un concours d'admission.

FAFS : Passage possible à tout niveau, basé sur les cours requis, mais exclusivement pour les étudiants de l'Université Américaine.

3. Liaison avec d'autres filières

FA et FAFS : Liaison étroite avec les études en biologie ; possible avec celles en chimie, surtout pour les études *Master of Science* à FAFS.

4. Nombre de diplômés formés annuellement

FAFS : 700 ont été formés depuis sa création en 1952. Actuellement, 25 à 30 Ingénieurs et 30 à 35 *Master of Science* sont formés annuellement.

ESIAM : 5 Ingénieurs ont constitué la première promotion (1984-1985).

FA : Les premiers ingénieurs seront diplômés en 1990. Leur nombre se situera aux alentours de 30 à 35 annuellement.

5. Organisation administrative (cf. *supra*)

6. Statut du personnel enseignant

FA : 6 permanents, plein temps (200 à 250 heures d'enseignement par an avec recherches sur programme, et 20 vacataires (heures effectives). Le statut est le même que celui des autres professeurs de l'Université Libanaise (Maître-assistant, Maître de conférence et Professeur). Le recrutement se fait sur étude du dossier (diplôme, expérience professionnelle et activités de recherche) et la retraite est à 64 ans.

FAFS : 21 permanents dont 14 sont actuellement sur place et 10 à 15 vacataires en majorité titulaires du *Master of Science* engagés à raison de 25 à 50 % du temps. Le statut est voisin de celui de la FA, le recrutement se fait également sur dossier alors que la retraite est limitée à 65 ans ou après 15 ans de service continu.

ESIAM : 10 à 15 vacataires payés à l'heure effective.

7. Recrutement des étudiants

FA : Limité à 50 étudiants en première année, les étudiants sont admis après un concours d'admission très sélectif, comprenant des tests en Biologie, Physique, Chimie, Mathématiques Français et Arabe. Le nombre actuel des étudiants est 80, répartis entre la première et la deuxième année d'études.

FAFS : 70 à 90 étudiants peuvent être admis annuellement après un test d'aptitude scientifique (SQ) et un examen d'aptitude en langue anglaise (*English Entrance Exam*). La FAFS compte actuellement 320 étudiants qui suivent les programmes d'Ingénieurs Agronomes et de "*Master of Science*".

ESIAM : Un concours d'admission (matières scientifiques) permet la sélection de 15 à 20 étudiants chaque année. L'ESIAM compte 40 à 45 étudiants répartis sur cinq années.

8. Coût des études

FA : L'enseignement est gratuit. L'Université Libanaise assure un budget de l'ordre de 350 000 \$ américains (1 \$ = 45 livres libanaises) pour couvrir tous les frais de la Faculté d'Agronomie. Le budget augmentera en fonction de la progression des études et des besoins. L'investissement le plus important est dans l'équipement en matériel scientifique (= 70 %), le

fonctionnement ne coûte que 10 à 20 % et seulement 10 % du budget annuel est destiné aux salaires des employés et aux frais de stage des étudiants.

FAFS : L'enseignement est couvert à 40 % par les bourses des étudiants. L'étudiant régulièrement inscrit paie annuellement 700 \$ dans le programme d'Ingénieur Agronomie et 500 \$ dans celui de *Master of Science*. Le reste du budget est assuré par les subventions de l'AID ou d'autres instituts américains. Certaines bourses (limitées) sont attribuées aux étudiants après examen de leurs conditions matérielles et sociales. Le budget annuel de la FAFS s'élève à 1 million de dollars américains dont un faible pourcentage (= 10 %) est consacré à l'équipement scientifique.

ESIAM : Un budget de l'ordre de 50 000 dollars américains est consacré au fonctionnement de l'école. Les études ne sont pas gratuites et l'étudiant paie 400 \$ par an.

9. Les méthodes d'enseignement

FA : D'une matière générale, l'année universitaire comprend 750 heures d'enseignement (dont 20 à 30 % destinés aux travaux pratiques et dirigés) répartis sur 30 semaines et auxquels s'ajoutent deux mois de résidence dans une ferme expérimentale pour un stage d'orientation sur projet spécialisé. L'enseignement est semestriel ou annuel selon les matières. Les séminaires sont prévus à partir de la troisième année d'études. Les visites d'entreprises privées se font régulièrement alors que la participation aux programmes de recherche ne peut être envisagée qu'en cinquième année d'études et sera sanctionnée par la préparation d'un mémoire.

FAFS : Le Diplôme d'Ingénieur Agronome nécessite 8 semestres (de 16 semaines chacun) d'études théoriques et pratiques (TP et TD) et un semestre (de 9 semaines) de résidence à la ferme expérimentale de la Békaa. Des séminaires et des visites d'entreprises sont organisées en quatrième année d'études. La participation aux travaux de recherche est consacrée aux études en *Master of Science* qui durent deux ans. Cependant, certains étudiants peuvent préparer un *Master of Science* - théorique (*Non Thesis*) sans être engagés dans les programmes de recherches.

ESIAM : Des cours traditionnels avec travaux pratiques et visites d'entreprises privées sont répartis sur 9 ou 10 mois d'enseignement annuel. L'ESIAM n'a pas d'activités de recherches faute de matériel et de personnel permanent.

10. Les orientations

FA : Une commission mixte franco-libanaise a été formée avec les professeurs l'Ecole Supérieure Agronomique de Montpellier pour définir les orientations de la Faculté Libanaise et préciser les modalités académiques d'application. Des experts du CIHEAM (M. R. Février), de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier, et des secteurs économique et agricole privés du Liban participeront au cours de l'année 1987 aux cercles de travail consacrés à cette question.

FAFS : La tendance actuelle est de former des cadres dans le domaine technico-commercial et en production agricole. Les Ingénieurs et surtout les titulaires du *Master of Science* de la Faculté Américaine sont recherchés pour les travaux de développement dans les pays du Golfe Arabe.

ESIAM : Les orientations sont encore difficiles à dégager étant donné le nombre restreint des diplômés.

La collaboration avec le CIHEAM

Pour mieux répondre aux besoins actuels de l'agriculture et du développement du pays et démarrer sur des bases académiques, le nouveau-né de l'agronomie au Liban, la Faculté d'Agronomie (FA), a déjà établi des relations avec le CIHEAM et l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique (ENSA) de Montpellier. La

collaboration que souhaite la Faculté d'Agronomie de l'Université Libanaise avec le Centre International des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes est la suivante :

- participation aux cercles d'études qui seront consacrés à la construction de programmes de formation dans chaque discipline technique, à l'harmonisation et à la réalisation d'un programme modulaire d'enseignement et au choix des secteurs d'études d'importance prioritaire pour la Faculté d'Agronomie ;

- organisation d'un programme, à court et à long terme, de perfectionnement des enseignants et cadres techniques de la FA, dans les différents Instituts Agronomiques Méditerranéens du CIHEAM ;

- l'amélioration des conditions de sécurité au Liban devrait permettre de relancer le projet de création d'un IAM spécialisé au Liban. La Faculté d'Agronomie et le potentiel scientifique libanais assureront le succès d'un tel IAM ;

- une subvention en documentation est indispensable à la remise à jour de la formation agronomique au Liban ;

- l'évaluation des programmes de recherche et leur adaptation aux objectifs "socio-économiques" et "scientifiques".

En conclusion, une convention entre la Faculté d'Agronomie et le Centre International des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes assurera l'efficacité et le suivi nécessaire et indispensable à la réforme de la formation agronomique au Liban.